

# Caractériser les variables linguistiques d'un vocabulaire technique en contexte diglossique.

## Précautions méthodologiques et étude de quelques cas belgo-romans

Matthieu Balthazard

TraSoGal, Université de Liège. Le 4 juin 2018



# INTRODUCTION

# Introduction

- Plan
  - Prolégomènes généraux et particuliers
  - La caractérisation d'une variable d'un vocabulaire technique en contexte diglossique
  - Illustrations sur la base d'enquêtes

# PROLÉGOMÈNES

# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Nos agriculteurs parlent un français « régional », « de Belgique », « de Wallonie », « en Wallonie » ;
- Chambon (2005 : 10) :
  - « se lib[érer] de l'opposition illusoire entre français standard et "français régional" comme systèmes linguistiques distincts »
- Chambon 1997 (Chambon/Chauveau 2004, Chauveau 2005) :
  - ne pas être pris d'une « illusion d'optique », de « dialectologue »
  - Reconstruire « une étymologie aussi particularisée que possible »

# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Complexité de la situation du français en Wallonie (Francard 1995, 2005) :
  - Une continuité géo-politique,
  - Une exposition au français hexagonale,
  - Une absence de définition d'une identité positive,
  - Une faible taux de différence objective, une différence due à l'imaginaire des locuteurs,
  - Une présence des dialectes.

# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Relation langue-dialecte : du discret et du continu
  - « définir la variété de langue, [...] en marquer les contours, en établi[r] les frontières avec les langues voisines et [...] port[er] un jugement sur le statut des mots issus de ces langues » (Poirier 1995)  
vs
  - « les pratiques langagières que l'on peut observer s'échelonnent entre deux pôles distincts : le français de référence d'une part, les parlers régionaux d'autre part. Entre ces deux pôles se déploie, pour lui, un continuum que l'on peut appeler "français régional de Wallonie", dont les contours fluctuants ne permettent pas préalablement à toute typologie descriptive, de décréter que telle forme fera ou non partie de la variété prise en compte » (Francard 1995 : 61 ; voir aussi Francard 2005)

# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Un continuum non absolu ? :

« Si, comme l'affirment les représentants de l'École Bonneton, des énoncés tels que "Ah ! Madame, y sont bien agouant, y veulent toujours qu'on les mode" [...] appartiennent au "français régional " du Bourbonnais (ces énoncés me sont presque entièrement inintelligibles alors que je n'éprouve aucune difficulté à m'entretenir avec un francophone du bourbonnais), alors il serait facile de démontrer la part énorme des emprunts au substrat dialectal contemporain isotope dans la variété de français, et la continuité absolue du patois et du français régional deviendrait une évidence palpable. En Basse Auvergne, par exemple, *cuvage* ou *s'entraver*, que la majorité des autochtones emploie aussi légitimement que *maison* ou *marcher*, ne devraient plus être placés sur le même plan que *partchu*, *patcha* [...] ou *pooutchi*, ni *a fortiori* être exclus de la description (comme ils le sont dans le plus récent ouvrage consacré à cette région par un chercheur du CNRS). **Sinon, les dés seraient pipés et nous ne pourrions jamais nous entendre.** (Chambon 2005 : 11-12).

# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Un compromis ?
  - insérer de la discrétion dans le continuum, tout en n'omettant pas des considérations sociolinguistiques, unité par unité,
  - chacune des unités présente de fait une spécificité par rapport au français de référence et au dialecte qui dépend de l'âge ou du profil socioprofessionnel du locuteur, ainsi que du contexte (Francard 1995).

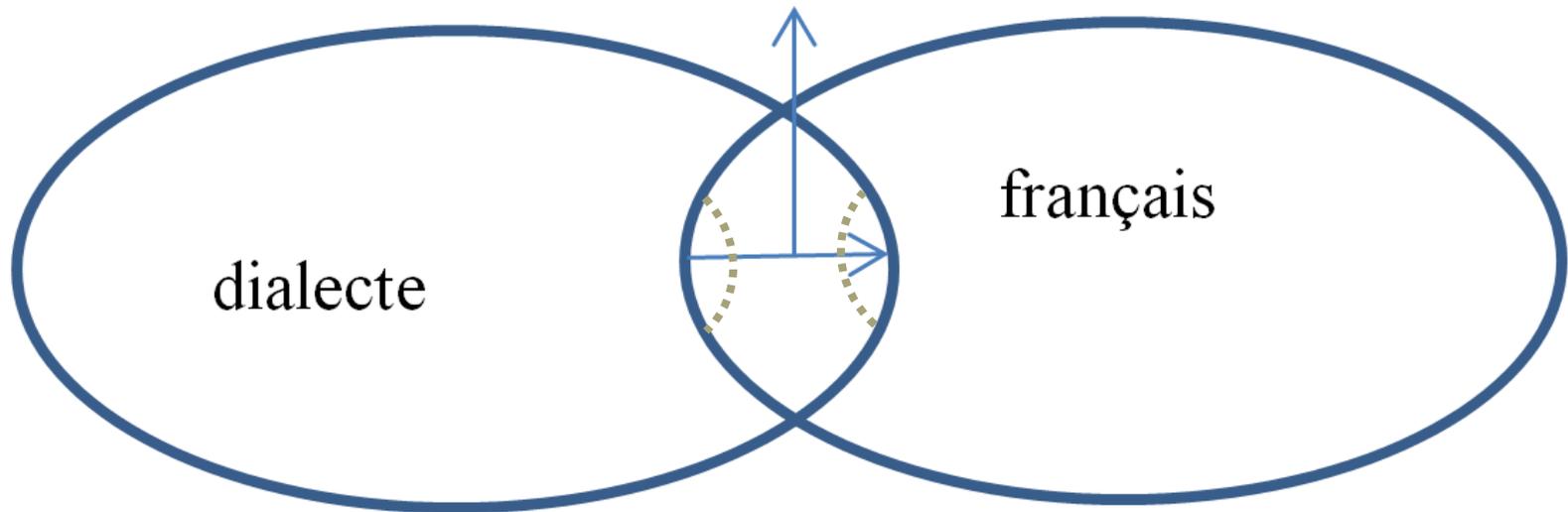
# Français de référence, français régional et dialecte, des rapports complexes discutés

- Autres considérations utiles :
  - la description lexicale pourrait saisir plus finement, à l'avenir, l'articulation de la variation diatopique et de la variation diastratique (et/ou diaphasique et/ou diamésique) » (Chambon 2005 : 10).
  - Combiner la perspective du locuteur (le point de vue émique) et la perspective du linguiste (le point de vue étique). D'où l'importance de mener des enquêtes.

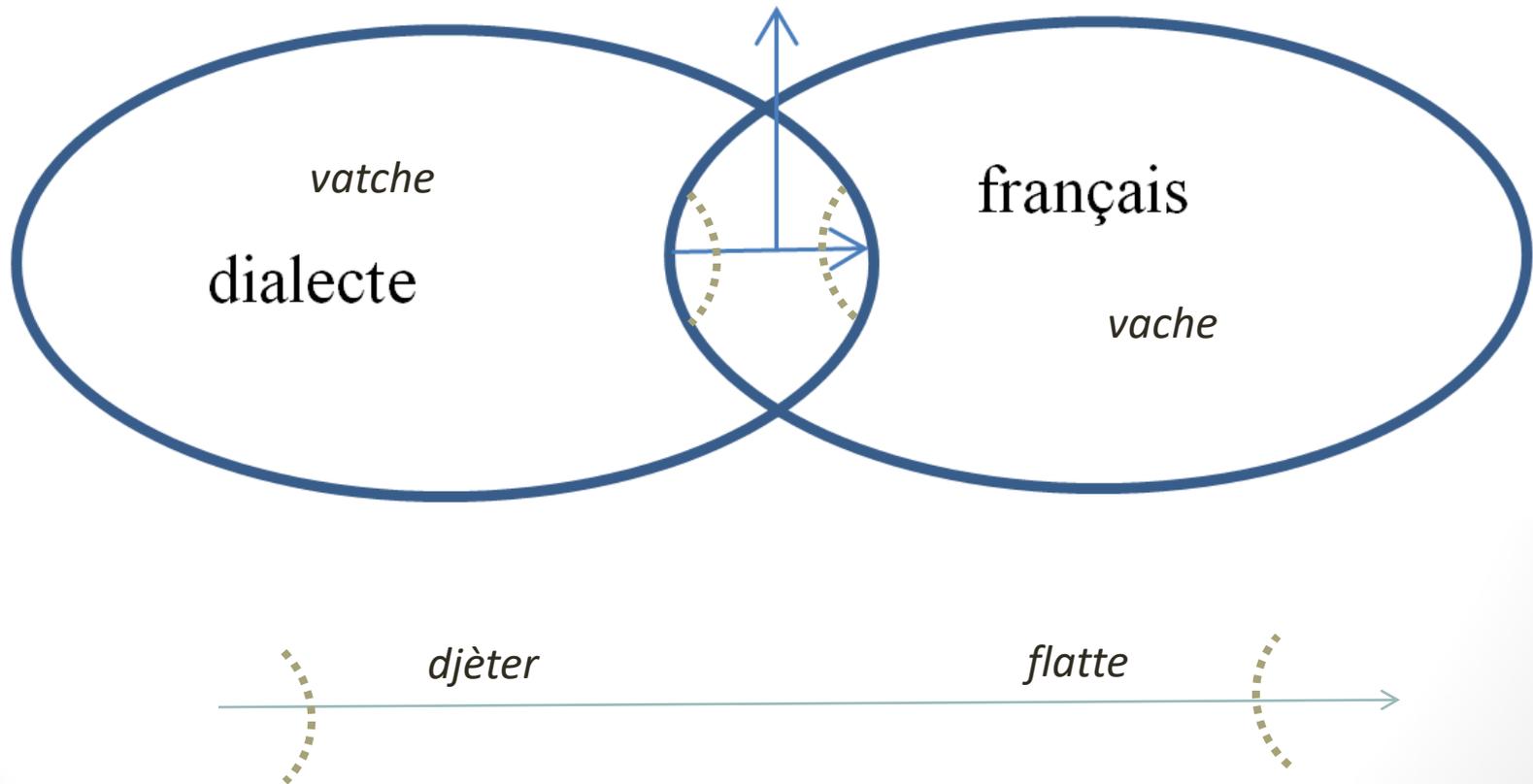
# Un technolecte

- Un technolecte et sa dimension sociale : la socioterminologie et ses situations d'interface, « où le spécialiste est amené à renoncer au discours normé entre pairs pour passer des compromis » (Dubois *et al.* 2015 : 436).
- Traiter les variables technolectales de façon séparée :
  - « les linguistes n'ont cess[é] de mêler à plaisir et non sans intention les particularismes nucléaires constitutifs des normes lexicales régionales aux localismes, ruralismes, vulgarismes, oralismes, technicismes, termes plaisants, barbarismes burlesques, formules et mots patois interjetés dans la conversation française ou interférences patoises occasionnelles chez les bilingues (tous emplois souvent caractéristiques de faibles minorités) » (Chambon 2005 : 10)

# Un continuum rendu (un peu) discret



# Un continuum rendu (un peu) discret



# Caractériser

Le Petit Robert de la langue française

Fichier Edition Recherche Vues Aide

Le PETIT ROBERT de la langue française 2012

caractériser

recherche par critères

nomenclature complète

entrées formes locutions composés

caractériser • v. tr.  
caractéristique • adj. et n. f.  
caractérologie • n. f.  
caractérologique • adj.  
caracul • n. m.  
carafe • n. f.  
carafon • n. m.  
caraïbe • adj. et n.  
carambolage • n. m.  
carambole • n. f.  
caramboler • v.  
carambouillage • n. m.  
carambouille • n. f.  
carambouilleur • n. m.  
caramel • n. m.  
caramélisation • n. f.  
caraméliser • v. tr.  
carapace • n. f.  
carapate • n. f.  
carapater (se) • v. pron.  
caraque • n. f.

conj. conjugaison

caractériser

plan étymologie synonymes et contraires citations (ex) exemples et expressions hom. homonymes

**caractériser** [karakterize] verbe transitif (conjugaison 1)

ÉTYM. 1512 ◇ de *caractère*

1. Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de. → **distinguer, marquer, montrer, préciser.** « On caractérise êtres, personnes, actions pour les nommer » (Brunot).
2. Constituer le caractère ou l'une des caractéristiques de. → **définir, déterminer, individualiser.** *La générosité qui vous caractérise. Les symptômes qui caractérisent une maladie.*
  - **Pronom. (pass.)** *Son style se caractérise par des phrases courtes.*

# Caractériser

The screenshot shows the Le Petit Robert dictionary interface. The search bar contains 'caractériser'. The main entry is for 'caractériser [karakterize] verbe transitif (conjugaison 1)'. The etymology is 'ÉTYM. 1512 ◊ de caractère'. The first definition is '1. Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de. → distinguer, marquer, montrer, préciser. « On caractérise êtres, personnes, actions pour les nommer » (Brunot)'. A green arrow points to this definition from the left sidebar.

Le Petit Robert de la langue française

Fichier Edition Recherche Vues Aide

Le PETIT ROBERT de la langue française 2012

caractériser

recherche par critères

nomenclature complète

entrées formes locutions composés

caractériser • v. tr.  
caractéristique • adj. et n. f.  
caractérologie • n. f.  
caractérologique • adj.  
caracul • n. m.  
carafe • n. f.  
carafon • n. m.  
caraïbe • adj. et n.

conj. conjugaison

caractériser

plan étymologie synonymes et contraires citations exemples et expressions hom. homonymes

caractériser [karakterize] verbe transitif (conjugaison 1)

ÉTYM. 1512 ◊ de caractère

1. Indiquer avec précision, dépeindre les caractères distinctifs de. → distinguer, marquer, montrer, préciser. « On caractérise êtres, personnes, actions pour les nommer » (Brunot).

=> Dépeindre les caractères distinctifs des variables pour, parfois, quand cela est suffisamment clair, les dire dialectales ou françaises, ou les deux.

ILLUSTRATION. L'ENQUÊTE

# L'enquête

- Medium : un sondage en ligne,
- 23 répondants (sur 39 contactés), de 18 à 65 ans (moyenne : 34 ans),
- Les questions.

# L'enquête

6. Dans vos pratiques quotidiennes, quel verbe utilisez-vous pour désigner cette action ?



- curer
- changer la litière
- nettoyer
- djetter
- handler
- monder
- netter
- laver
- enlever le fumier
- déblayer
- Other: \_\_\_\_\_

**Commentaires sur la question 6**

---

---

---

---

---

# L'enquête

- Medium : un sondage en ligne,
- 23 répondants (sur 39 contactés)
- Les questions : des questions semi-fermées (Boukous 1999)
  - Recours à l'image,
  - « Dans vos pratiques quotidiennes, comment appelez-vous... / quel verbe utilisez-vous... ? » (11 *realia* à nommer),
  - Zone de commentaire,
  - Pour 5 *realia* : « Dans d'autres contextes (Foire de Libramont, venue d'un représentant, etc.), utiliserez-vous un autre mot que celui que vous avez indiqué ? »

# L'enquête

- Les questions
  - « Parmi les mots que vous avez choisi de cocher, en considérez-vous certains comme venant du wallon ? »

12. Parmi les mots que vous avez choisi de cocher, en considérez-vous certains comme venant du wallon ?



Mark only one oval.

- Oui  
 Non

Si vous avez répondu "oui", lesquels ?

---

# L'enquête

- Les questions
  - « Cochez l'énoncé qui vous caractérise le mieux. »

**13. Cochez l'énoncé qui vous caractérise le mieux.**

*Mark only one oval.*

- Je comprends une conversation en wallon et peux interagir aisément en wallon.
- Je comprends une conversation en wallon. Je peux interagir en wallon, mais avec quelques difficultés (je recours au français ou à l'aide de mon interlocuteur au besoin).
- Je comprends une conversation en wallon. Je peux interagir en wallon, mais avec de grandes difficultés.
- Je comprends une conversation en wallon. Je ne peux pas interagir en wallon.
- Je comprends le thème d'une conversation en wallon, mais pas tout ce qui se dit.
- Je ne comprends pas du tout une conversation en wallon.

# L'enquête

- Les questions
  - « Dans vos pratiques professionnelles, quelle langue parlez-vous ? »

**14. Dans vos pratiques professionnelles, quelle langue parlez-vous ?**

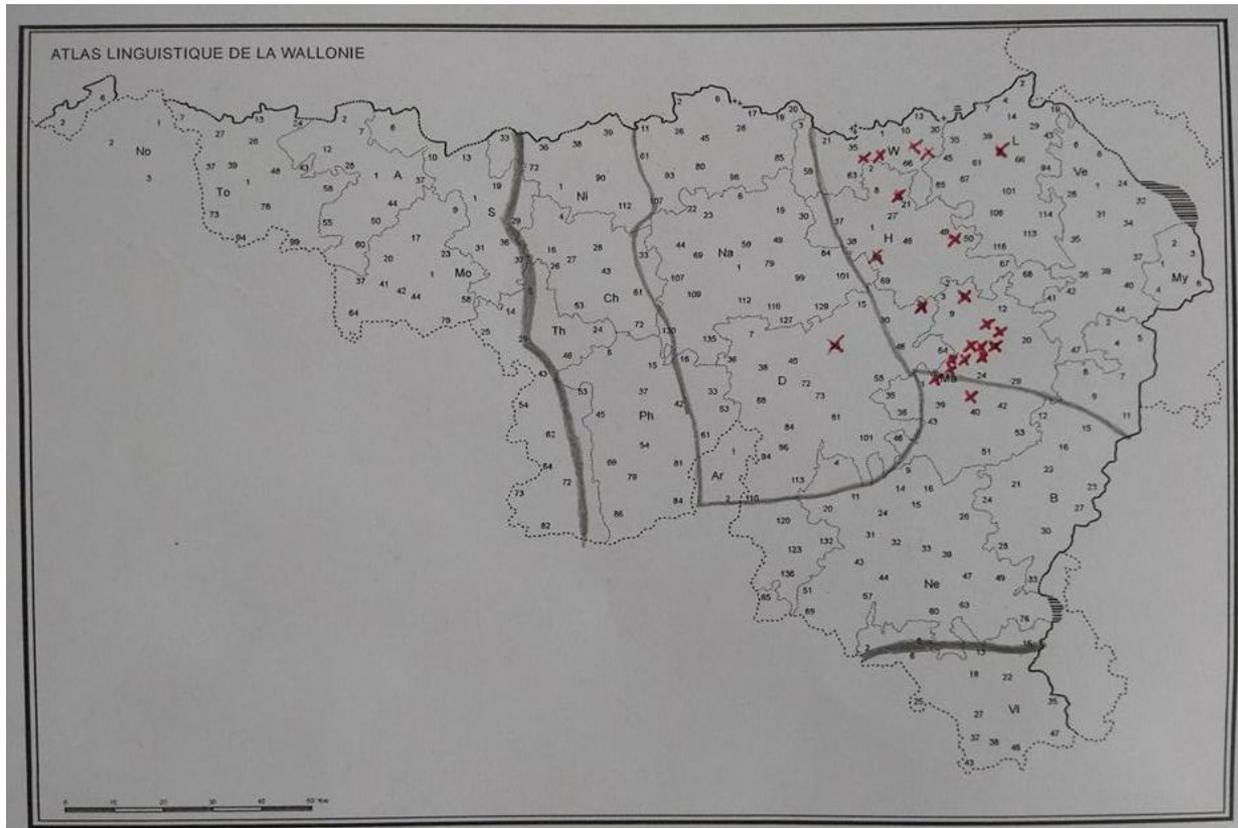
*Mark only one oval.*

- le français
- le wallon
- le français, avec quelques mots et expressions wallonnes
- le wallon avec quelques mots et expressions françaises
- Other: \_\_\_\_\_

**Commentaires sur la question 14. N.B. : si vous avez choisi la 3e (le français, avec quelques mots...) ou 4e solution (le wallon avec quelques mots...) pour répondre à la question précédente, veuillez expliquer les choses en quelques mots, s'il vous plait (ceci n'empêche pas de laisser un commentaire dans le cas d'une autre réponse, évidemment).**

# L'enquête

- 23 répondants (sur 39 contactés), de 18 à 65 ans (moyenne : 34 ans),
- Origine des répondants :



# L'enquête

- Le choix des *realia* :
  - des *realia* communes à tout le domaine francophone => « régionalismes au sens strict » (Rézeau 1986 : 43-44) ou « linguistiques » (Francard 2015 : 13) vs « régionalismes au sens élargi » (Rézeau) ou « encyclopédiques » (Francard), ou « statalismes »
  - Des référents susceptibles de susciter plusieurs dénominations,
  - Des *realia* communes aux enquêtes de Haust et à notre aujourd'hui.

ILLUSTRATION. QUELQUES CAS

# Quelques cas

- Des unités du français de référence
  - S.m. *fenil* (coché 19 fois). Étiquement et émiquement (une exception) français.
- Des unités dans la zone d'intersection

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<i>djèter, broque, flatte</i>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<i>djèter, broque, flatte</i>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<i>djèter, broque, flatte</i>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

+ degré d'utilisation/compréhension, vitalité

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<i><b>djèter, broque,</b> flatte</i>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<b><i>djèter, broque, flatte</i></b>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

+ axe diaphasique

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

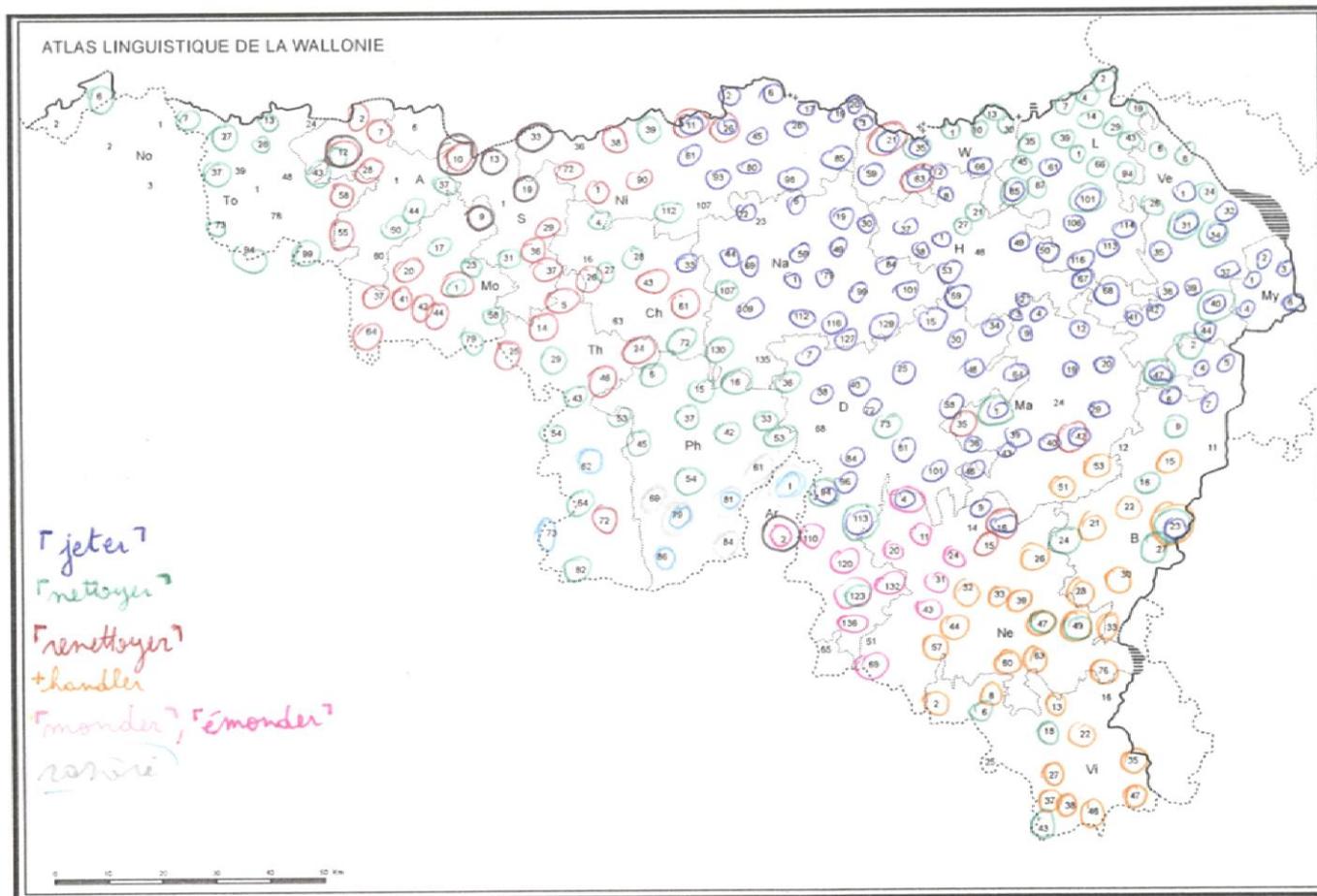
Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<b><i>djèter, broque, flatte</i></b>	<i>cabaçon, est nettoyée</i>

+ axe diaphasique

=> sous-norme lexicale dans la société. Et l'espace (axe diatopique)...

# Quelques cas

- « Nettoyer l'étable, les bêtes », *ALW XI*, 47.



# Quelques cas

- Distinguer emploi technique et usuel :
  - Emploi figuré de *djèter* : *Ce week-end, je dois absolument djèter ma maison.*

# Quelques cas

- Dans la zone d'intersection :

Émique → Ético-étym. ↓	w.	+/- w./fr.	fr.
w.	<i>bèdot, bègnon</i>	<i>djèter, broque, flatte</i>	<b><i>cabaçon</i></b> , <i>est nettoyée</i>

S.m. *cabaçon* « licou, têtière pour conduire les bovidés »  
(Francard 1994 : 206 ; *FEW* II, 263b).

# Conclusions

- Étude parallèle (mais prudente) des dialectes et du français porte des fruits,
- Caractérisation individualisée et nuancée des emplois permet le dégagement de sous-normes lexicales le long des axes de la variation.

# Bibliographie sélective

Bal, Willy, « Francisation d'un dialecte », *Les dialectes belgo-romans*, t. XI, n°1, 1954, pp. 5-19.

Chambon, « Les emprunts au français moderne aux dialectes ou patois : une illusion d'optique en lexicologie française historique ? », *Lalies*, 1997, pp. 33-53.

Chambon, « Après le *Dictionnaire des régionalismes de France* : bilan et perspectives », dans Glessgen et Thibault, éd., *La lexicographe différentielle u français et le Dictionnaire des régionalismes de France. Colloque en l'honneur de Pierre Rézeau*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2005, pp. 3-27.

Chambon et Chauveau, « Un cas de dialectologie, ou le français rendu invisible : à propos des vues de Pierre Gardette sur francoprovençal *polailli* et moyen français régional *poulaille* "poule" », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, XCIV, 2004/1, pp. 155-180.

Chauveau, « Régionalismes et dialectalismes. Quelques exemples manceaux », dans Glessgen et Thibault, éd., 2005, pp. 31-44.

Francard, « Lorsque le français doit compter avec les parlers régionaux. La description des variantes topolectales de la Wallonie », dans Francard et Latin, éd., *Le régionalisme lexical*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1995, pp. 57-66.

Francard, « La frontière entre les langues régionales romanes et le français en Wallonie », dans pp. Glessgen et Thibault, éd., 2005, pp. 45-61.

Francard *et al.* *Dictionnaire des belgicisms*, Louvain-la-Neuve, De Boeck, 2015.

Francard, *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne*, Bruxelles, De Boeck, Bastogne, Musée de la Parole au Pays de Bastogne, 1994.

Lüdi, « Diglossie et polyglossie », dans *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, t. V, 1, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1990, pp. 307-344.

Sibille, « Le parler occitan de Chiomonte (Italie) : situation linguistique et sociolinguistique », *CMLF* 2012, pp. 2231-2247.

Poirier, « Les variantes topolectales du lexique français : propositions de classement à partir d'exemples québécois », dans Francard et Latin, éd., 1995, pp. 13-56.

Pruvost et Sablayrolles, *Les néologismes*, Paris, PUF, 2015.

Merci pour votre attention